



# Culture Judo

---

*Petit Samouraï raconte,*

Brigitte MANIBAL-PAGES

## Les débuts du judo français



**Début du Judo Français en images.**

Un mélange d'humour et des clichés surprenants

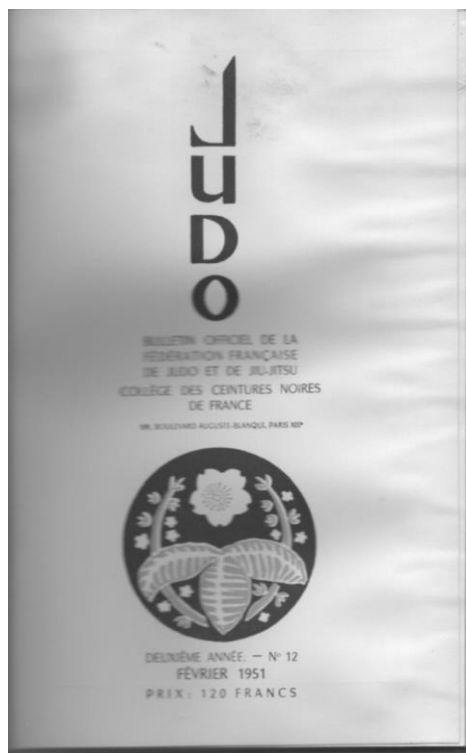
*Anciens documents des années 1950*

*Détendez-vous et appréciez*

## ***Des anciennes B D, de belles photos et des documents historiques.***

Les images présentées ont été recueillies sur :

- Les bulletins officiels de la Fédération Française de Judo et Collège des ceintures noires de France, de janvier à septembre 1951 et d'avril à juin 1952.
- Ainsi que quelques photos et articles relevés sur les bulletins officiels, et les ouvrages, tels que : « Palmarès du judo Français » et « un million de judokas. »



## Le palmarès du judo français

SECTION DE JUDO ET DE JIU-JITSU  
de la Fédération Française de Lutte  
Président : P. BONET-MAURY (2<sup>e</sup> DAN)

**Dimanche 30 Mai 1943**  
à 15 heures  
Salle Wagram, 39, Avenue WAGRAM



**PREMIER**  
**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JUDO**

Sous le patronage du  
**Commissariat Général à l'Éducation Générale  
et aux Sports**  
en présence de  
**SON EXCELLENCE L'AMBASSADEUR DU JAPON**

**Démonstration de JUDO et de JIU-JITSU**  
par le  
**Maître M. KAWAISHI**  
Six fois ceinture noire de Judo  
DIRECTEUR TECHNIQUE DE LA SECTION DE JUDO

Compétition inter-clubs pour la Coupe MERCIER



EN FIN DE PROGRAMME  
**UN GRAND COMBAT**

**Le Maître KAWAISHI contre 10 adversaires**  
les meilleurs ceintures noires de France

Prix des places 30 à 200 fr. - Location : Salle WAGRAM.

Affiche du premier Championnat de France: 1943. (Collection J. De Herdt)

**PROGRAMME**

**1<sup>re</sup> Partie**

1. Présentation de la réunion, par M. BONET-MAURY (2<sup>e</sup> Dan),  
Président de la Section de Judo de la F.F.L.
2. Sécrétat des athlètes.
3. Judo et Jiu-Jitsu, par M. BONET-MAURY.
4. Randori (hommes).
5. Nagu-No-Kata (15 projections fondamentales) par le  
Professeur KAWAISHI et M. DE HERDT (2<sup>e</sup> Dan).
6. Coupe de Jiu-Jitsu Club de France :  
1<sup>re</sup> Partie : Ceintures oranges.
7. Randori (enfants).
8. Coupe de Judo de France :  
1<sup>re</sup> Partie : Ceintures oranges.
9. Démonstration de Jiu-Jitsu :  
MM. MERCIER et BARDON  
assistés par M. ANDRIEU.

ENTR'ACTE 10 MINUTES

**2<sup>e</sup> Partie**

1. CHAMPIONNAT DE FRANCE (1<sup>er</sup> tour)
2. Coupe de Jiu-Jitsu Club de France :  
2<sup>e</sup> Partie : Ceintures vertes et bleues.
3. Gessho-No-Kata (cintures et combattants) par le  
Professeur KAWAISHI et M. BERGÈRE (1<sup>er</sup> Dan).
4. CHAMPIONNAT DE FRANCE (2<sup>e</sup> tour).
5. Randori (hommes)  
par MM. ANDRIEU, MARTEL, LÉVESQUE, ROSSI et BARDON.
6. CHAMPIONNAT DE FRANCE (3<sup>e</sup> tour).
7. Démonstration de Jiu-Jitsu :  
MM. BONET-MAURY et GÉRALD.
8. Le Professeur KAWAISHI contre les 10 meilleurs ceintures  
noires de France : MM. BONET-MAURY, DE HERDT,  
FIDURAL, ANDRIEU, SANDREFF, BEAUFAN,  
LUTY, PELLETIER, MALAIS, LACLAINE.
9. Distribution des récompenses, proclamation du Cham-  
pion de France, et remise de la Coupe de Jiu-Jitsu Club  
de France.

Programme du premier Championnat de France Masculins Toutes catégories en 1943  
(Collection J. De Herdt)



8 - M<sup>me</sup> Irène Joliot-Curie et M. Joliot-Curie, M. Bonet-Maury et M. Feldenkrais, au Jiu-Jitsu Club de France en 1939.



9 - Le Jiu-Jitsu Club de France en mars 1944. On reconnaît MM. Mercier, Pimentel, Laglaine, etc...

En 1936, Paul Bonét-Maury rencontre [Jigorō Kanō](#), le fondateur du judo, au cours d'un voyage de ce dernier en France. La même année est créé le Jiu-jitsu Club de France. Paul Bonét-Maury en devient l'un des deux vice-présidents (l'autre étant [Moshe Feldenkrais](#), le fondateur du club). En 1946, il fonde la Fédération française de judo et de jiu-jitsu (FFJJ), qui se sépare ainsi de la Fédération française de lutte et deviendra par la suite la [Fédération française de judo-jujitsu, kendo et disciplines associées](#). En 1947, il devient membre du tout nouveau [Collège des Ceintures Noires](#) dont le 1<sup>er</sup> président élu sera [Jean Andrivet](#).

# Vacances et Judo

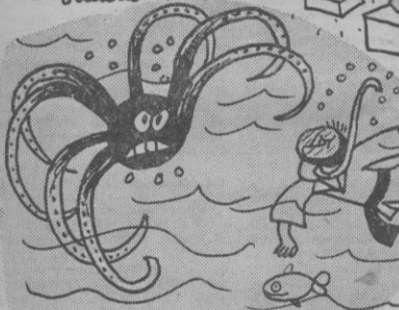
J. Lap



- Judo! .....



- qu'est-ce qu'ils  
vont être épatés les  
copains .....



- Voyons, à ma place, qu'est-ce  
qu'il ferait le maître Kurihara? .....

- Naturellement, monsieur  
va encore dire qu'il se  
sert de la chaise longue pour  
s'entraîner! .....

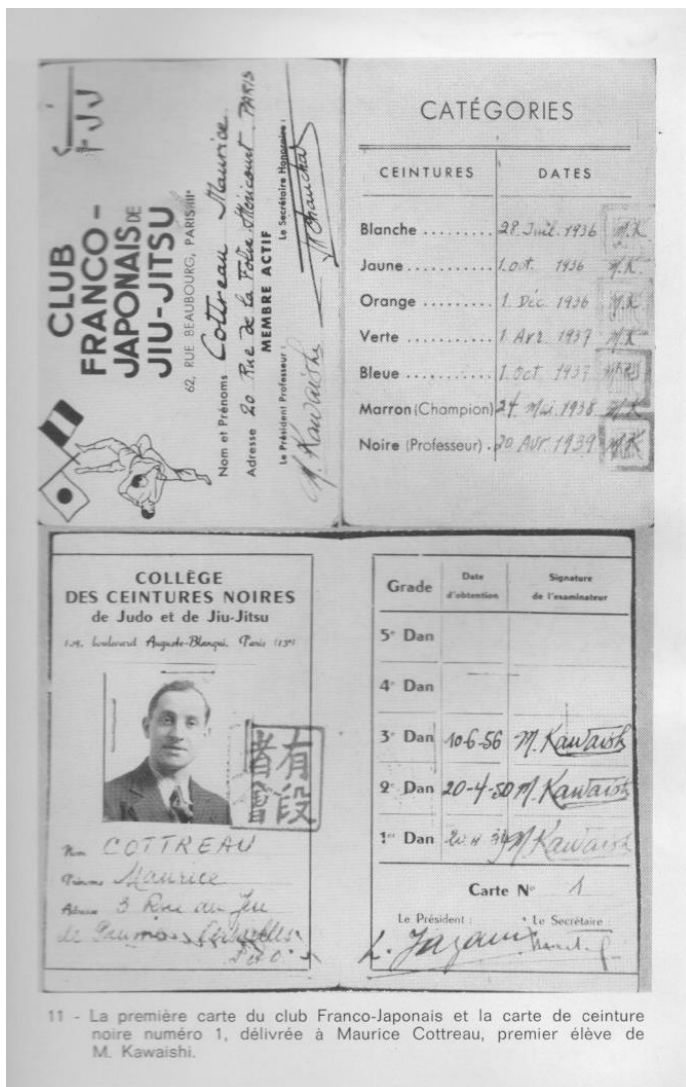


- 11ème tableau dans l'art  
de garder la vache



- Tous les jours à midi,  
ils jouent l'aperitif! .....

Le premier grade de ceinture noire en France fut délivré à M. Cottreau par Maître M. Kawaishi. Le 20/04/1939



11 - La première carte du club Franco-Japonais et la carte de ceinture noire numéro 1, délivrée à Maurice Cottreau, premier élève de M. Kawaishi.

Le palmarès du judo français



Maître KAWAISHI et Maurice COTTREAU, en Janvier 1938, lors d'une démonstration de self défense. (Collection M. Cottreau)



Le club Franco-japonais en Janvier 1938. (Collection M. Cottreau)

Club Franco-Japonais créé par Kawaishi en 1936 où il accueille son premier élève Maurice Cottreau





28





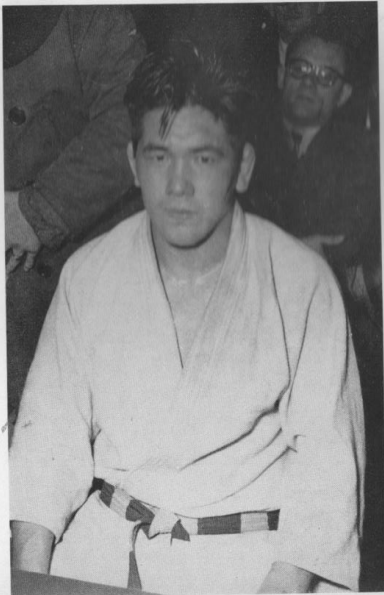
S. Awazu arrive en France. Eté 1950 le soleil se lève sur Marseille et dans le port « La Marseillaise » va accoster après un long voyage. Une brillante soirée se prépare. S. Awazu attend, impassible ses adversaires. Ils seront quatorze ceintures noires. Delaurent, Tarquiny, Dufour, Jourdan, Morgan, Couziné, Maroux, Dunoyer, Azema, Vimeux, Bogaert, sont rapidement battus. Après cinq minutes trente, se laissant surprendre par Oudard le douzième combattant qui réussit à lui porter Hiza guruma. La fatigue du voyage sera vite effacée et la demi-déception de Marseille oubliée. Le grand gala de Paris aura lieu le mardi 21 octobre au vélodrome d'hiver. A la radio,

nous avons appris que, si l'un des champions Français battait Awazu, il serait promu à un grade supérieur. Après une première partie où se succèdent compétitions et démonstrations, S. Awazu monte sur le tapis. Il va rencontrer en ligne les dix meilleurs judokas français. Chaque combat en un point, deux minutes par adversaire. La compétition commence, il bat :

Levanier en 10 secondes par O soto gari suivi en sutemi, Martel, par immobilisation, Belaud par Harai-goshi en 30 seconde, Verrier se fait contrer un mouvement de jambe, Roussel tombe sur O soto gari, Cauquil se fait contrer sur sa propre lancée de 10° de hanche par un superbe 2° de bras à gauche, Pelletier part sur un 1° de jambe, Laglaine subit une immobilisation suivie d'une clé de pied, Zin se fait immobiliser et le dernier attendu De Herdt. Une première fois de Herdt évite le tapis d'extrême justesse, il réussit à tenir jusqu'au bout des 2 minutes, c'est un match nul, mais notre champion de France a eu chaud. S.AWAZU a conquis les spectateurs.

« Shozo AWAZU a triomphé en grand champion, menant toujours le combat sans ridiculiser ni écraser ses adversaires, Les judokas présents ont compris combien il fallait encore s'entraîner pour atteindre un tel niveau technique. S. Awazu allait les aider de ses précieux conseils dans les années suivantes. Se tenant en dehors des intrigues et querelles intestines, ne pensant qu'au judo et à son enseignement, il devint l'ami de tous, des pratiquants dans les petits clubs et des internationaux à la tête de l'équipe de France. »

Article 1950



14 - S. Awazu, entraîneur de l'équipe de France.



15 - L'O-soto-gari (1<sup>er</sup> de jambe) de S. Awazu.

### **La compétition spéciale, Awazu contre quinze.**

Il est vraiment curieux d'observer la concentration d'Awazu avant chacune de ses compétitions. Pour lui, il n'y a pas de combat secondaire, pas d'adversaire facile, mais le sérieux qu'il doit au judo et qu'il lui voue. On sent bien qu'il ne s'agit même pas de la victoire, mais de la mission.

Devant lui, onze 1<sup>er</sup> Dan et quatre 2<sup>ème</sup> Dan.

Il faudra à notre 6<sup>ème</sup> Dan, onze minutes et demi pour en venir à bout.

Il bat : Dargeaud par o soto gari, De Peretti par harai goshi, Laisne par immobilisation, Delforge par 4<sup>ème</sup> sutemi, Donce par o soto gari, Lacray par 7<sup>ème</sup> d'immobilisation, Lefort par harai goshi suivi en sutemi, Gick par 5<sup>ème</sup> de jambe, Chambord par uchi mata en sutemi, Rossignol par harai goshi, Perrin par o soto gari, Weissenthaner par harai goshi en sutemi, Mazéas par o soto gari, Ferlet par 4<sup>ème</sup> d'immobilisation, Ducrot par 6<sup>ème</sup> d'immobilisation. Article de J .Gailhat





— Et celui-là, vous connaissez ?

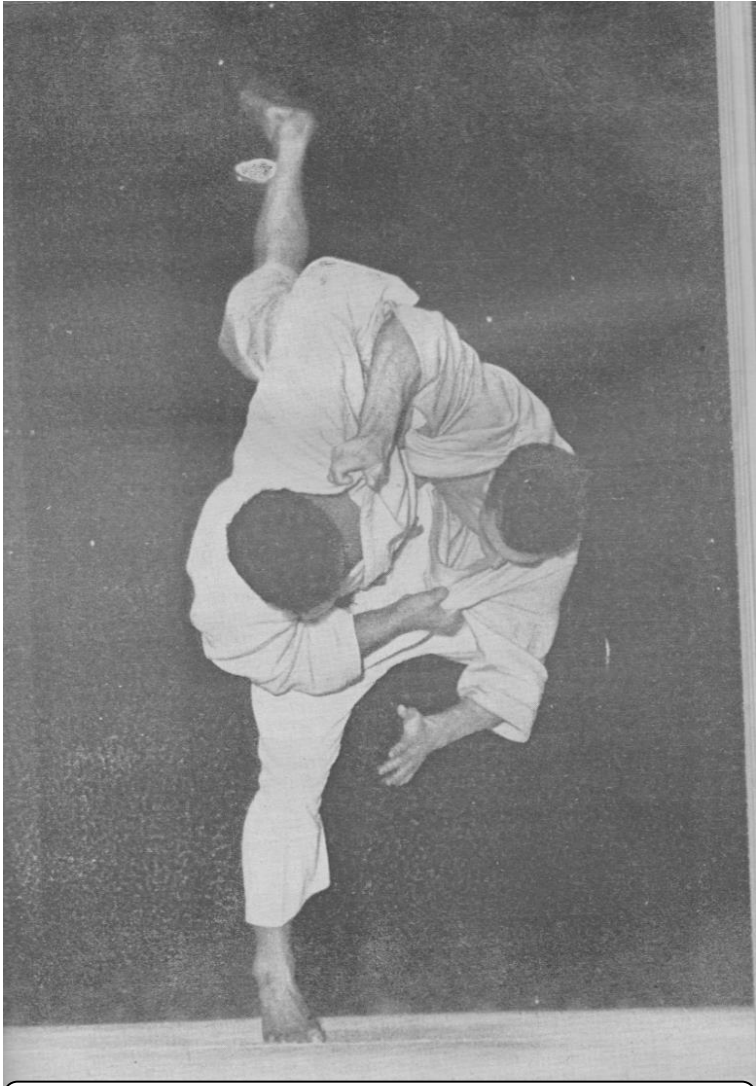


— ...Vous voyez tout ce que je veux dire : c'est toute une philosophie...



12 - Une attaque remarquable de G. Cauquil sur J. Zin, avec Uchi-mata (10<sup>e</sup> de 1934).

Uchi Mata de G.Cauquil sur J. Zin.



Cauquil place uchi mata à Chaplain au bout de 20 s.



# Titres de journaux.

## Le journal « l'Auto »

Le Mardi 1<sup>er</sup> juin 1943, donnait le compte- rendu des 29 / 30 Mai 1943

« Jean DE HERDT enlève le premier titre de champion de France de judo »

## Le journal « l'Equipe »

Le Lundi 7 décembre 1951, donnait les résultats du premier championnat d'Europe à Paris des 5 / 6 Décembre 1951.

« Foule hier, au Palais des sports, le Français De HERDT champion d'Europe.

DUPRES, PARISSET, CAUQUIL, enlèvent également les titres de leur catégorie et complètent le succès français. »

## Le journal « l'Equipe »

Du 3 Mai 1956, présentait le premier championnat du Monde seniors masculin.

« Début au Japon, Courtine et Pariset pourraient accéder aux finales »

## Le journal « l'Equipe »

Du 4 Mai 1956, donnait les résultats :

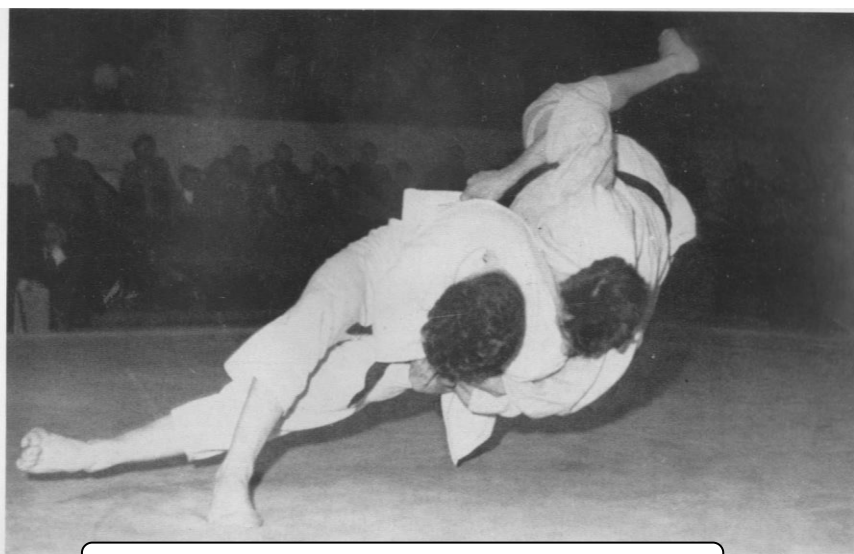
« Première compétition mondiale à TOKYO, le Japonais MATSUI champion du Monde.

COURTINE battu en demi-finale par le champion et PARiset en quart de finale par YOSHIMATSU. »





Magnifique Balayage. Combat arbitré par M.Kawaishi



Un remarquable Ippon-seoi-nage ( 1<sup>er</sup> d'épaule)



M. Kawaishi est de retour en France. Avant son départ pour le Japon, M. Kawaishi avait confié à J. Beaujean et J de Herdt, la direction du judo Français et le pouvoir de décerner les grades. Au début de 1948, J Beaujean, souffrant, s'était fait remplacer par L. Levannier et P Roussel. Malgré la technique de ces experts, l'enseignement supérieur manque et M. Kawaishi est attendu avec impatience. Démarches et interventions se succèdent pour hâter son retour.

Kawaishi peut enfin quitter le Japon. Le 30 Novembre 1948 à Marseille, de nombreux pratiquants l'accueillent à la descente de l'André-Lebon. Bonnet- Maury, Andrivet, De Herdt, Pimentel, Birnbeau, Roussel, Imbert Bogaert, Sauvenière, Godet.....

« voir petit Samourai raconte le judo en Europe et M.Kawaishi »



29 - Le Hollandais Geesink vient d'immobiliser K. Soné en finale des championnats du monde à Paris en 1961. Ses admirateurs se précipitent sur le tapis.

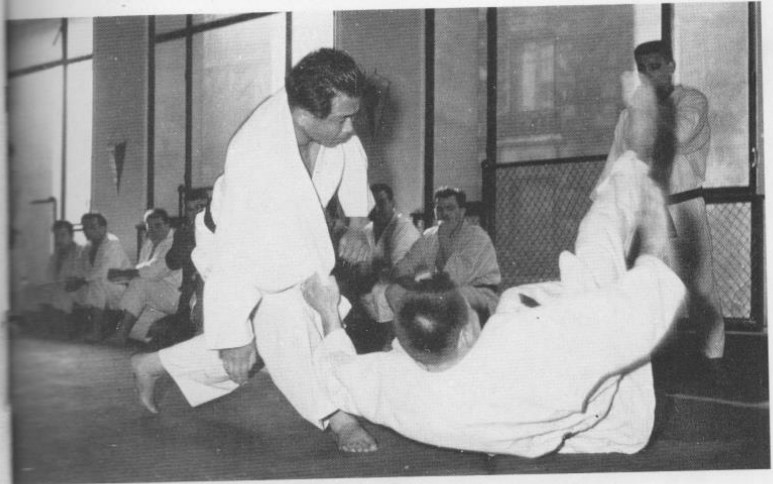


30 - Présentation au public parisien des trois champions du monde de Judo, lors de la rencontre inter-continents en 1961. De gauche à droite : S. Natsui, K. Soné, A. Geesink.





27 - Y. Osawa, T. Kawamura, A. Kaminaga, lors de leur visite en France en 1960.



28 - Y. Osawa, maitre des balayages, lors de son passage en France.



32 - L'équipe de France des années 1960-1965.



33 - Championnat du monde à Rio de Janeiro en 1965. A. Bourreau (à droite) monte sur le podium en poids légers.

Dans le groupe, on peut reconnaître  
M. Gruel entraîneur de l'équipe de France.  
C Collard président de la FFJ, A.Bourreau, J.Le Berre,L.Grossain...



## Un mois capital pour le judo provençal

**P**OUR le judo en Provence, le mois de mars a été capital, probablement le mois le plus important de l'année sportive 1951-1952. En effet, il a été marqué par deux grandes manifestations à Marseille : le 4 mars avec la venue de maître Kawaiishi et des experts japonais, le 6 mars avec l'embarquement de maître Kurihara sur "La Marseillaise", et le 15 mars avec les éliminatoires du championnat de France par équipes.

Tout le mois de février avait été fiévreux, les clubs marseillais préparant techniquement la venue des experts par de sévères passages de ceintures. Aussi le 4 mars, à l'Opéra, la démonstration organisée par Jean Zin fut-elle de grande classe. Elle marqua la rentrée mondaine (si l'on peut dire) du judo à Marseille. Le fait de pouvoir obtenir la première scène de la ville, scène municipale au surplus et au centre de la cité, a permis de toucher une certaine élite du public, élite qui ne se déplace pas vers les salles éloignées ou secondaires. Le magnifique travail démonstratif des maîtres Kurihara, Kawaiishi, Mozuki et Awazu a conquis ce public difficile et permettra aux clubs marseillais de recruter désormais dans tous les milieux. Ainsi le "droit de

cités" est définitivement acquis.

Maître Kawaiishi profita de son séjour à Marseille pour faire passer quelques dans. C'est ainsi que Roméo Carrèga, directeur technique du Jiu-Jitsu Club Marseillais, recevait son deuxième dan, tandis que Ducelier, Bernard, Boyer, commandant Delaplace, du Judo Club de Provence, Proto et Seimuller, du J.-J.C.M., obtenaient leur premier dan.

A noter que Seimuller, formé par Piquemal, est maintenant installé à Saint-Zacharie, près Marseille, et s'entraîne régulièrement chez Carrèga.

Enfin, le 15, maître Chalié, "envoyé spécial" de la Fédération, dirigeait avec bonheur, au théâtre de la rue d'Alger, les éliminatoires régionales. Treize équipes y participaient : trois clubs de Marseille, deux de Toulon, Avignon, Aix, Martigues, Istres, Cannes, Montpellier, Nîmes et Narbonne. Cette compétition a démontré les nets progrès que les judokas du Sud-Est ont accomplis en un an. Leur niveau technique fut nettement supérieur à celui de l'année précédente, et au point de vue compétition il y avait une classe de différence, dans l'ensemble.

Entraînée spécialement pour ce championnat, l'équipe du J.-J.C.M. (R. Carrèga) l'emportait d'un point et au gong (!) en finale sur le coriace quatuor du J.C.P. (Jean Zin). Elle confirmait ainsi sa victoire de 1951.

A.-M. ALAUZEN.

N.D.L.R. — La victoire du J.C. Marseillais au championnat de France par équipe vint confirmer ce petit article, qui nous fut adressé avant le lundi 24 mars.

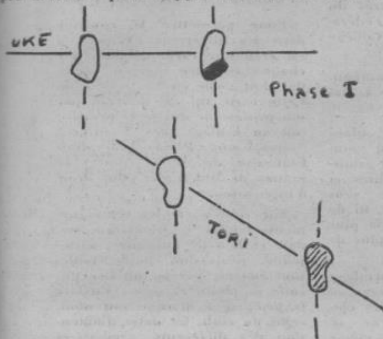
Les autorités militaires — zone française d'occupation en Allemagne — demandent 50 professeurs C.M. ou C.N. pour chaque contingent.

Intéressés, faites-vous connaître à la F.F.J. !

# RIKIU JUDO

## Déplacement préparatoire (mouvement à droite)

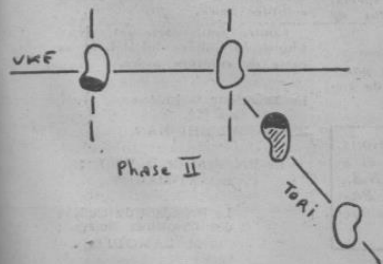
1. T (Tori) recule le pied droit dans la direction latérale arrière, en tirant de sa prise droite, à hauteur des yeux, l'adversaire qui se trouve quelque peu déporté en avant et sur sa gauche.
2. Il déplace ensuite le pied gauche sur sa propre droite; il porte l'appui du corps sur ce pied:



Déplacement des pieds (Les parties teintes marquent l'appui des corps.)  
 en même temps, il tire U (Uke) de sa prise gauche, et, en levant les coudes, pousse U dans la direction latérale avant droite (par rapport à U).

### Remarques

- La tête de T doit se trouver à droite de sa prise droite.
- Dans ces mouvements, il est indispensable qu'il n'y ait pas d'a-coup, que le bassin de T se déplace légèrement avant que les bras n'agissent; lorsque le corps est déjà en pleine vitesse, seulement alors agir avec les bras.
- Quant à U, après avoir subi une traction sur son épaule gauche, il se trouve ramené sur sa droite, dans la direction latérale avant.



## Rupture d'équilibre

T est en appui sur la jambe gauche tendue. Sa jambe droite, entraînant le bassin, décrit un cercle autour de la gauche et vient passer nettement en avant de U. Ce qui a pour effet d'accroître nettement le déséquilibre.

La jambe et les hanches décrivent ensuite un deuxième cercle, petit cette fois, orienté en sens inverse.

Durant ce mouvement, le buste descend progressivement vers le bas, verticalement et par flexion sur la jambe d'appui qui ne doit en aucune façon se raidir.

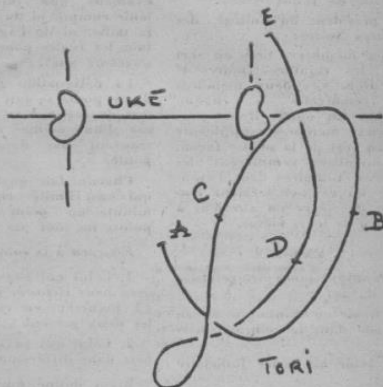
La jambe et le buste reviennent ensuite en arrière balayer les jambes de l'adversaire, après avoir décrit une sorte de huit.

Le point d'attaque de la jambe de T doit être aussi bas que possible.

Le pied de la jambe qui balaye doit être tourné les doigts à l'intérieur, le dessous du pied vers le haut. De cette façon, l'attaque s'effectue de flanc, avec, non le derrière de la jambe, mais le côté.

Lorsque l'adversaire vient de décoller, seulement alors, le buste, de même que la jambe, doit tourner sur lui-même.

A la fin du mouvement T doit avoir occupé l'emplacement de départ d'U.



### Trajectoire de Tori

AB : isukuri ; BC : kuzushi ; CD : kake ; DE : nage.

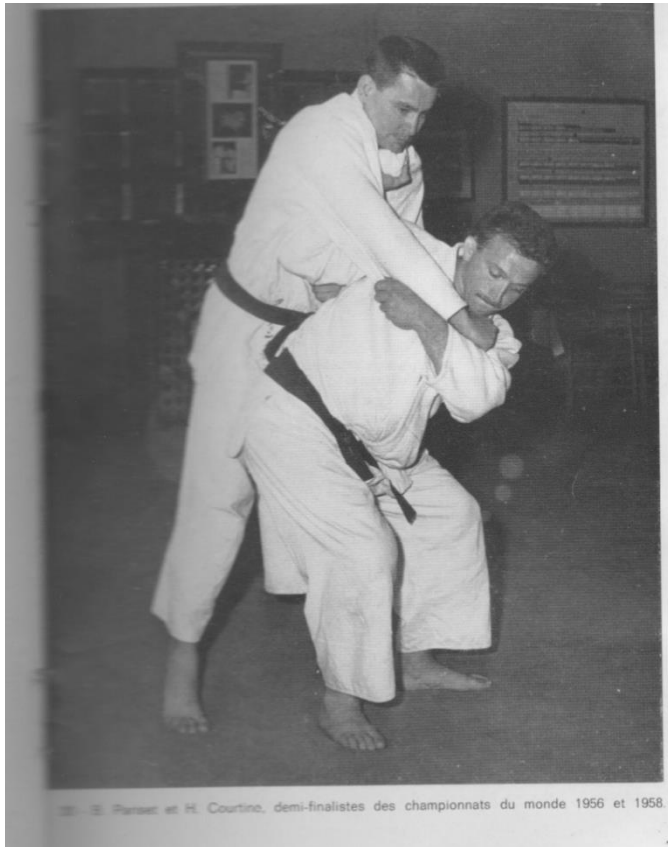
Ainsi, on pourra le constater si on a eu la patience de porter attention à ces petites recettes de cuisine, le mouvement est conçu comme une manière spéciale de lancer le corps, de le faire virer à plusieurs reprises devant U. De cette sorte U se trouve ébranlé, son corps oscille, et finalement se trouve basculé.

Ces arabesques du corps permettent de dérouter l'adversaire, de fixer son attention et de frapper là où sa résistance est faible.

Un mouvement de judo permet de pénétrer le rythme vital d'un autre être. Ceci, peut-être, justifie le judo, en temps que voie permettant d'entrebâiller la porter donnant sur l'infini.

J.-G. VALLEE  
 (3<sup>e</sup> Dan)

Comment faire Harai-goshi ; « **bon courage** »



Henri Courtine et son ami Bernard Pariset sont les premiers Français participant au championnat du Monde de judo, le 3 Mai 1956. Ils sont, en janvier 1968, les premiers Français 6<sup>ème</sup> Dan et aussi les premiers judokas français, à être élevés au grade de [neuvième Dan](#), le [9 décembre 1994](#).

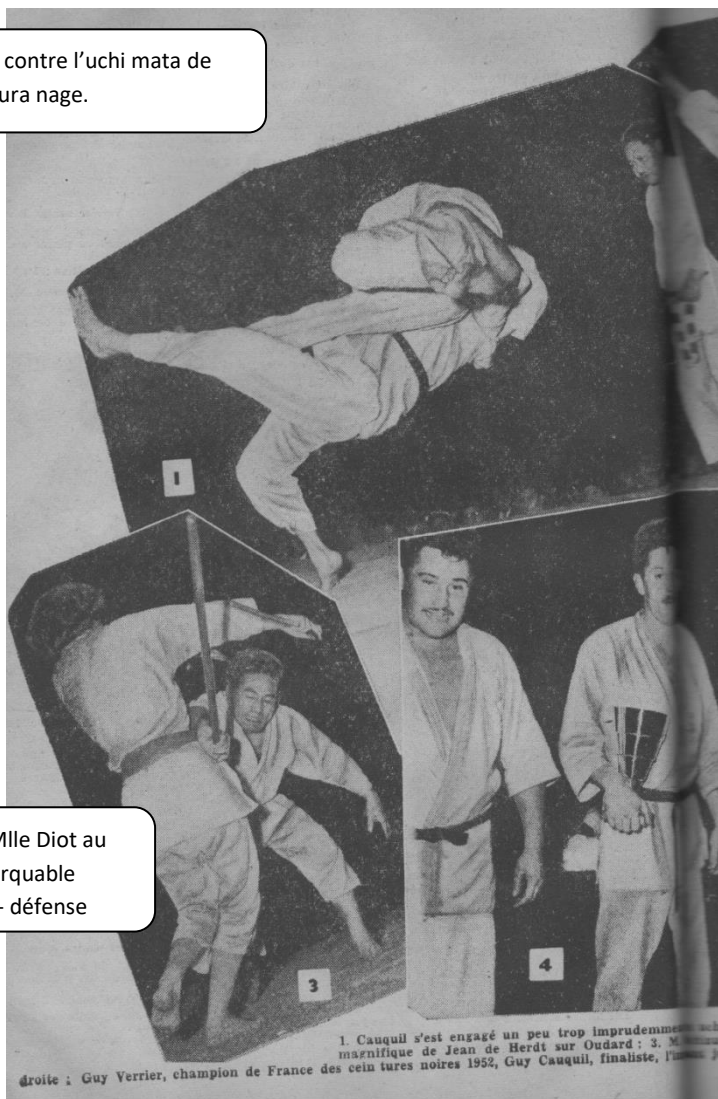
H Courtine est médaillé de bronze en 1956 au championnat du monde de Tokyo. Sept fois médaillé aux championnats d'Europe entre 1952 et 1962 dont cinq médailles d'or, et sept médailles aux championnats de France

dont six médailles d'or et une d'argent. H Courtine est aujourd'hui 10<sup>ème</sup> Dan.

Bernard Pariset a été [champion de France toutes catégories](#) en [1955](#), [1957](#) et [1959](#), champion d'Europe des premiers Dan en [1951](#) ; puis des troisièmes Dan en [1954](#), après avoir battu en finale le mythique [Anton Geesink](#). Il a également été demi-finaliste des championnats du monde en [1958](#) à [Tokyo](#). L'ancien champion de judo, Bernard Pariset est décédé le [26 novembre 2004](#), à l'âge de 75 ans.



Guy Verrier contre l'uchi mata de  
Cauquil par ura nage.



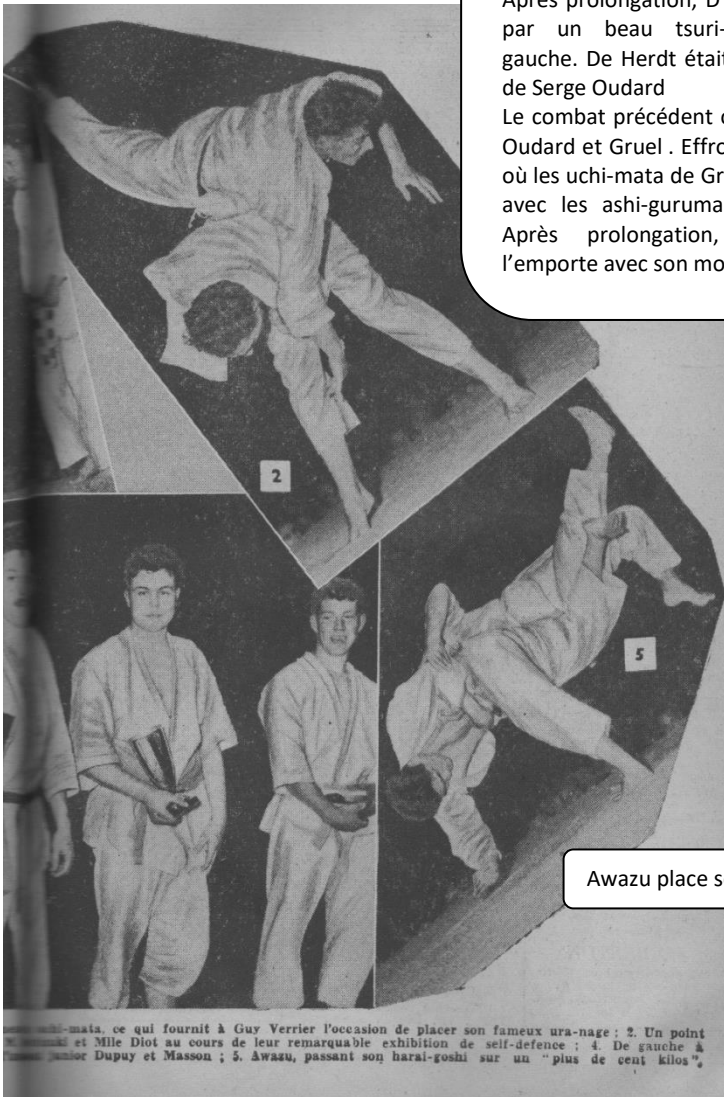
M.Mochizuki et Mlle Diot au  
cours d'une remarquable  
exhibition de self- défense

1. Cauquil s'est engagé un peu trop imprudemment avec  
magnifique de Jean de Herdt sur Oudard : 3. M. Mochizuki  
droite : Guy Verrier, champion de France des ceintures noires 1952, Guy Cauquil, finaliste, l'année 1953

Un point de J de Herdt sur Serge Oudard

Après prolongation, D Herdt marque par un beau tsuri-komi-goshi à gauche. De Herdt était le professeur de Serge Oudard

Le combat précédent opposait Serge Oudard et Gruel . Effroyable combat, où les uchi-mata de Gruel alternaient avec les ashi-guruma de Serge O. Après prolongation, S. Oudard l'emporte avec son mouvement.



Awazu place son Harai goshi

En finale, Cauquil rencontre Verrier. Les deux adversaires sont marqués par les combats précédents. Cauquil voit une entrée et attaque sans hésitation, mais se fait contrer par ura-nage de Verrier qui obtient de ce fait le demi-point qui lui vaut le titre de champion de France 1952. Cauquil est finaliste puis Dupuy et Masson. Arbitrage Kawaishi, Awazu, Mochizuki. Article P .Martel



Jacques Le Berre,

Junior ceinture bleue,  
Il reçoit la coupe la coupe  
des mains de M.Kawaishi.



J.O 1964

**La délégation française** pour la première apparition du judo aux Jeux olympiques. Shozo Awazu sert de guide aux quatre sélectionnés : André Bourreau, Lionel Grossain, Jacques Leberre et Michel Lesturgeon.

Le Berre, Champion de France juniors en 1955, ce breton au punch extraordinaire, remporta les championnats de France en moyens en 1963, puis en mi-lourds en 1965 et en toutes catégories en 1963 et 1964. Il fut champion d'Europe en moyens en 1963 devant l'Allemand de l'est Smirat. Jacques Le Berre reste un des meilleurs stylistes de tous les temps. Son Okuri-ashi- barai a fait lever les foules plus d'une fois.

« Article doc FFJDA »



## LIGUE DE PROVENCE

Les championnats de la ligue de Povenca ont eu lieu le samedi 12 février à Toulon. L'arbitrage étant assuré par M. Michigami.

L'équipe de Nîmes, dont le professeur est Toni, a remporté une victoire bien méritée, ayant pratiqué un très beau judo.

### CEINTURES NOIRES

1/8 finales	1/4 finales	1/2 finales	Finale	
Kovacs Coste	Kovacs	Lesbros		Guida
Lesbros Roumendos	Lesbros		Perdereau	
Bernard Perdereau	Perdereau	Perdereau		
Oudart	Oudart			
Cuida Renaux	Cuida	Cuida		
Magnana Mozzi	Magnana		Cuida	
Degioanini Hotchifian	Degioanini	Zin		
Pidaux Zin	Zin			

### EQUIPES

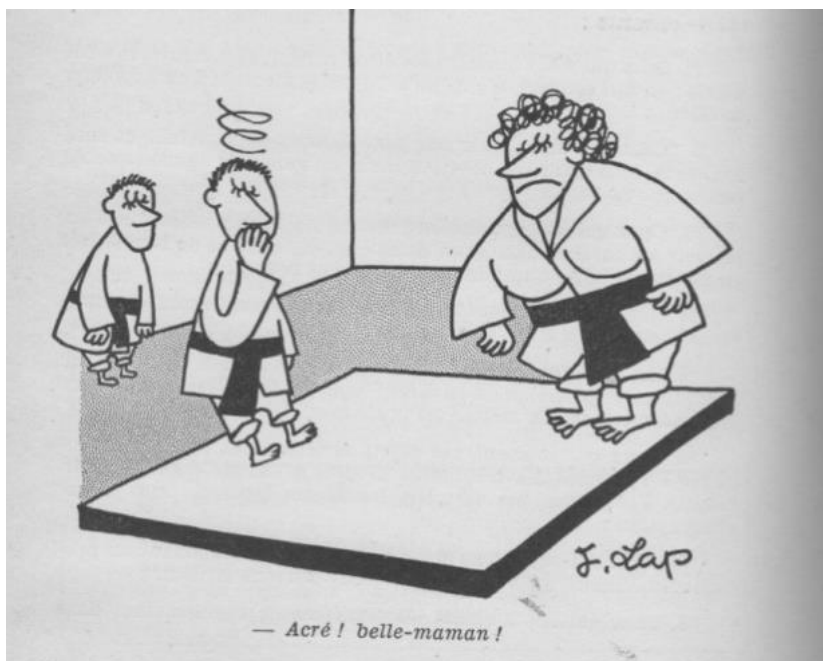
1/8 finales	1/4 finales	Finale	1/2 finales	
J.J.C. Marseillais	J.J.C. Marseillais	J.J.C. Marseillais		J.C. Nîmes
J.J. François J.C. Cavallonnais	J.C. François		J.C. Marseillais	
J.C. St-Gabriel J.C. Sébastopol	J.C. Sébastopol	J.C. Sébastopol		
J.C. Toulon	J.C. Toulon			
J.C. Saint-Raphaël J.C. Avignonnais	J.C. St-Raphaël	J.C. Nîmes		
J.C. La Seyne J.C. Nîmes	J.C. Nîmes		J.C. Nîmes	
J.C. Longchamp J.C. Toulonnais	J.C. Longchamp	J.C. Provence		
J.C. Provence	J.C. Provence			

Tableau des championnats de Provence.

Le 12 Février 1955.

Nous retrouvons les noms de : ZIN, GUIDA, OUDARD, MAGNANA, LESBROS, ainsi que les clubs JJC Marseillais, JC Sébastopol, JC Longchamp, JC Provence, cités dans « Le petit Samouraï et Histoire Marseillaise »

voir site comité 13.



— Acré ! belle-maman !

## Du Judo à Paris en 1925 !

Le "Palmarès du Judo français" a eu la chance de rentrer en contact avec Monsieur Bernard LEROLLE qui a commencé à pratiquer le judo vers 1925 avec Maître ISHIGURO, 5ème Dan. Nous vous rapportons son témoignage sur cette première expérience d'implantation du judo en France, dix ans avant l'arrivée de Maître KAWAISHI.

Bernard LEROLLE: "J'ai commencé à pratiquer le judo à 9 ans, entraîné par mon frère Roger, âgé alors de 19 ans. Les cours étaient assurés sur un ring installé au "Vél d'Hiv" à Paris, par Maître ISHIGURO, ancien militaire déjà âgé en 1925. Il y avait en tout une trentaine d'élèves qui pratiquait ce sport nouveau. Cependant à chaque cours, il n'y avait guère plus de 4 ou 5 pratiquants. Leur âge moyen était de 30 ans.

Les cours de Maître ISHIGURO étaient informels. Au début de la séance, un échauffement, puis l'apprentissage de quelques prises debout pour terminer par des prises au sol. Quelquefois, nous terminions par des randoris.

A l'époque, il pensait faire des démonstrations pour assurer la publicité de cette pratique sportive (surement en la filmant). Comme j'étais le plus léger et qu'il souhaitait effectuer des projections spectaculaires en faisant tomber son adversaire de très haut; il m'avait choisi. Mais ceci ne s'est hélas pas fait.

Avec Maître ISHIGURO, les élèves pouvaient avoir trois types de ceintures: la ceinture blanche que l'on gardait assez longtemps, la ceinture marron, que l'on gardait encore plus longtemps, et la ceinture noire, 1ère étoile, 2ème étoile...

D'ailleurs, mon frère qui a pratiqué le judo assez longtemps, alors que je n'ai participé qu'à une douzaine de séances, a obtenu à l'époque une ceinture noire "honorifique". Je me souvient également qu'un américain qui pratiquait le judo avec nous a obtenu sa ceinture noire.

Après ce premier contact avec le judo, j'ai ensuite repris vers la fin des années 30 avec Maître KAWAISHI, rue de Sommerard à Paris.



S. Lap

# Au Judo là-dedans!



- Allez les gars!... un cinquième dan!...



- Il est de corvée de chute!...



- Il a du fuai le père!...



- Mais mon colonel, ce n'est pas ça le judo!...



- à mon commandement!..., le petit doigt sur la couture du tatamis!...

*Le mur*  
- Manque de pot il nous manque une ceinture noire!...